

**POUR PROTÉGER TES DROITS
ET EN GAGNER DE NOUVEAUX ?**

UNE SEULE OPTION :

LE RAPPORT DE FORCE

UNE SEULE ARME: LE SYNDICALISME



SYNDI...QUOI ?

Au XIXème s. les ouvriers se sont organisés pour leurs salaires et leurs conditions de travail face à leurs employeurs, ainsi sont nés les syndicats par branches professionnelles, créant ensuite des confédérations (imités plus tard par les cadres et le patronat). Le XXème siècle a vu chuter le nombre d'ouvriers, remplacés par des emplois de service, mais le salariat existe toujours, et les travailleurs ont toujours autant de besoins de défendre leurs intérêts. Subissant comme tous travailleurs la course au profit de nos élites dirigeantes, au détriment de nos qualités de vie et d'enseignement, nous estimons que se syndiquer est le meilleur moyen de garantir une condition étudiante digne de ce nom.

POURQUOI CHOISIR SOLIDAIRES ETUDIANT-E-S ?

Longtemps réservée aux bourgeois, l'université ne comptaient que des organisations étudiantes ne servant qu'à l'intégration (fêtes, bizutages), la démocratisation de l'enseignement supérieur n'a eu lieu que dans les années 1960. Ces organisations, fondées par disciplines, permettaient de se faire connaître dans sa branche, de se former aux fonctionnements et aux codes de sa future profession, on les appelle « corporations ». Elles sont toujours en activité et sont structurées en associations (à Besançon : la BAF), elles ne froissent jamais les Directions et s'efforcent généralement d'œuvrer main dans la main avec elles pour obtenir subventions et passe-droits. Le premier véritable syndicat-étudiant aura été l'UNEF, mais divisé entre étudiants intraitables et d'autres voulant participer au plus près à la gestion des universités (avec tout ce que cela comporte de négociations, d'arrangements, de copinages...), elle sera scindée entre UNEF-SE (future FSE), et UNEF classique. D'autres étudiants refusant la co-gestion et soucieux d'appartenir à une confédération interprofessionnelle fonderont par ailleurs Sud Etudiants. En 2013, la FSE et Sud Etudiants ont fusionné pour donner naissance à « Solidaires Etudiant-e-s, Syndicats de Lutte », toujours dans l'optique de défendre les étudiants sans concessions ni compromis. Pour un syndicalisme de terrain, sans hiérarchie ni centralisme.

L'AMEB

L'Association Multiculturelle des Etudiants de Besançon est née en 2008 et mène depuis 3 ans tous les combats pour le droit étudiant. Investie aussi dans divers collectifs (Réseau Universités Sans Frontières, Collectif Antifasciste, Collectif des Alternatives au Capitalisme), nous luttons pour un enseignement supérieur 100% public, gratuit, et ouvert à tous, contre toute discrimination. Elus au Conseil de Gestion de l'UFR SLHS (4 sièges/8), nous espérons cette année toucher d'autres UFR et intégrer le Conseil d'Administration de l'UFC.

ET L'U.F.C, C'EN EST OÙ ?

Comme ailleurs, minée par la Loi sarkozyenne des Libertés et Responsabilités des Universités (LRU), notre université est contrainte à l'isolement budgétaire. Dans le contexte de crise actuelle, elle est en plus sommée pour fin 2013 et 2014 d'économiser près de 2,2 M€. L'UFR SLHS (2ème faculté en effectif mais avant-dernier budget de l'UFC) sera privée de 57 000 € pour fin 2013, puis de 117 000 € pour 2014. La réforme universitaire de la ministre Fioraso n'a fait qu'aggraver la LRU : recours aux fonds privés, regroupement en pôles (fusion UB-UFC), formations soumises aux exigences patronales, recherches rentables... Et rien pour la condition étudiante : les bourses restent sous le seuil de pauvreté, le parc de logements est toujours insuffisant, et les transports comme la restauration augmenteront encore. Dans notre UFR, une vingtaine de postes d'enseignants a été supprimée, le bâtiment Granvelle va fermer en Janvier alors que l'Arsenal est toujours défectueux, et plusieurs contrats d'agents techniques ne seront pas reconduits. Stoppons cette saignée !

**POUR PROTÉGER TES DROITS
ET EN GAGNER DE NOUVEAUX ?**

UNE SEULE OPTION :

LE RAPPORT DE FORCE

UNE SEULE ARME: LE SYNDICALISME



SYNDI...QUOI ?

Au XIXème s. les ouvriers se sont organisés pour leurs salaires et leurs conditions de travail face à leurs employeurs, ainsi sont nés les syndicats par branches professionnelles, créant ensuite des confédérations (imités plus tard par les cadres et le patronat). Le XXème siècle a vu chuter le nombre d'ouvriers, remplacés par des emplois de service, mais le salariat existe toujours, et les travailleurs ont toujours autant de besoins de défendre leurs intérêts. Subissant comme tous travailleurs la course au profit de nos élites dirigeantes, au détriment de nos qualités de vie et d'enseignement, nous estimons que se syndiquer est le meilleur moyen de garantir une condition étudiante digne de ce nom.

POURQUOI CHOISIR SOLIDAIRES ETUDIANT-E-S ?

Longtemps réservée aux bourgeois, l'université ne comptaient que des organisations étudiantes ne servant qu'à l'intégration (fêtes, bizutages), la démocratisation de l'enseignement supérieur n'a eu lieu que dans les années 1960. Ces organisations, fondées par disciplines, permettaient de se faire connaître dans sa branche, de se former aux fonctionnements et aux codes de sa future profession, on les appelle « corporations ». Elles sont toujours en activité et sont structurées en associations (à Besançon : la BAF), elles ne froissent jamais les Directions et s'efforcent généralement d'œuvrer main dans la main avec elles pour obtenir subventions et passe-droits. Le premier véritable syndicat-étudiant aura été l'UNEF, mais divisé entre étudiants intraitables et d'autres voulant participer au plus près à la gestion des universités (avec tout ce que cela comporte de négociations, d'arrangements, de copinages...), elle sera scindée entre UNEF-SE (future FSE), et UNEF classique. D'autres étudiants refusant la co-gestion et soucieux d'appartenir à une confédération interprofessionnelle fonderont par ailleurs Sud Etudiants. En 2013, la FSE et Sud Etudiants ont fusionné pour donner naissance à « Solidaires Etudiant-e-s, Syndicats de Lutte », toujours dans l'optique de défendre les étudiants sans concessions ni compromis. Pour un syndicalisme de terrain, sans hiérarchie ni centralisme.

L'AMEB

L'Association Multiculturelle des Etudiants de Besançon est née en 2008 et mène depuis 3 ans tous les combats pour le droit étudiant. Investie aussi dans divers collectifs (Réseau Universités Sans Frontières, Collectif Antifasciste, Collectif des Alternatives au Capitalisme), nous luttons pour un enseignement supérieur 100% public, gratuit, et ouvert à tous, contre toute discrimination. Elus au Conseil de Gestion de l'UFR SLHS (4 sièges/8), nous espérons cette année toucher d'autres UFR et intégrer le Conseil d'Administration de l'UFC.

ET L'U.F.C, C'EN EST OÙ ?

Comme ailleurs, minée par la Loi sarkozyenne des Libertés et Responsabilités des Universités (LRU), notre université est contrainte à l'isolement budgétaire. Dans le contexte de crise actuelle, elle est en plus sommée pour fin 2013 et 2014 d'économiser près de 2,2 M€. L'UFR SLHS (2ème faculté en effectif mais avant-dernier budget de l'UFC) sera privée de 57 000 € pour fin 2013, puis de 117 000 € pour 2014. La réforme universitaire de la ministre Fioraso n'a fait qu'aggraver la LRU : recours aux fonds privés, regroupement en pôles (fusion UB-UFC), formations soumises aux exigences patronales, recherches rentables... Et rien pour la condition étudiante : les bourses restent sous le seuil de pauvreté, le parc de logements est toujours insuffisant, et les transports comme la restauration augmenteront encore. Dans notre UFR, une vingtaine de postes d'enseignants a été supprimée, le bâtiment Granvelle va fermer en Janvier alors que l'Arsenal est toujours défectueux, et plusieurs contrats d'agents techniques ne seront pas reconduits. Stoppons cette saignée !